

NOTES MYCOLOGIQUES 2009

par Étienne VARNEY

Mots clés : mycologie, Yvelines, Val d'Oise, Essonne

Ces notes portent sur quelques champignons vus en 2009, lors des sorties ANY dans les Yvelines, le Val d'Oise et l'Essonne. Par ailleurs, des prospections sont menées dans le cadre d'inventaires : ceinture verte de Versailles, centre Edf des Mureaux, Etangs de la Minière à Guyancourt.

L'année démarre avec des champignons hivernaux, en janvier, à Guyancourt, près des étangs de la Minière :

- des Pleurotes en hûtre sur bois mort
- *Tubaria hiemalis*, sur débris de bois dégradé souvent enterrés. Le petit chapeau hygrophane brun rouille devient blanc par dessiccation
- *Ciboria amentacea*, petit ascomycète sur chatons d'aulne
- *Strobilurus esculentus*, Collybie identifiable facilement par son habitat, les cônes d'épicéas.

A partir de fin mars, on retrouve un cortège de champignons printaniers. Des Morilles (*Morchella esculenta* aux côtes épaisses et sa variété *umbrina* aux alvéoles profondes), des Morillons (*Mitrophora semilibera*) élancés, *Helvella acetabulum* au pied aux veines proéminentes ont été vus lors de la sortie au Bois de Verneuil, le 5 avril.

Le 15 avril, à Montigny-le-Bretonneux, sur des pelouses, sous bouleaux, on observe de nombreux *Tricholoma inocybeoides*. Ce Tricholome du groupe du *scalpuratum*, rare mais fidèle à cette station (également à l'automne), a l'allure d'un *Inocybe rimosa* : chapeau fibro-radié blanc beige, au centre pointu ocre plus foncé, lames blanches, odeur désagréable ou farineuse.

Début mai, les zones ouvertes broussailleuses comme au Haut Buc, sont plus propices à la découverte de belles poussées que les forêts :

- Les mousserons de la Saint-Georges (*Calocybe gambosa*), nombreux cette année, souvent en ronds de sorcière dans l'herbe ou sous les taillis.
- Des entolomes en bouclier sous les aubépines, *Entoloma clypeatum* au chapeau brun à gris et aux lames roses.



Xerocomus impolitus, le 2 mai 2009



Hygrocybe konradii, le 16 mai 2009

Parmi les bolets précoces, on peut citer *Xerocomus impolitus*, le Bolet feutré : de beaux exemplaires poussent sous un chêne pédonculé, en bord de route à Buc, le 2 mai. Avec ses pores jaune d'or et son chapeau feutré, il ressemble au Bolet appendiculé mais la chair ne bleuit pas et le pied ne

présente pas de réseau. Son placement parmi les *Xerocomus* est ancien (Quélet 1888) et récent (1999, Binder) sur la base de données moléculaires. Entretemps, il avait été classé dans les genres *Boletus* et *Leccinum*.

Le 16 mai, au bois de Morval (Guiry-en-Vexin), nous pouvons admirer de nombreuses espèces prémices de l'été. Ses pelouses calcareuses sont réputées pour les orchidées à cette saison : 11 d'entre elles ont été vues ; la plus courante, sur pelouse et dans les sous-bois proches, est l'Orchis pourpre aux casques pourpres. Plusieurs reptiles sont aperçus : des orvets, une couleuvre et une vipère. Ces pelouses sont réputées en fin d'année pour leurs hygrophores colorés. En mai, nous trouvons déjà de magnifiques hygrophores jaunes et orange aux chapeaux coniques non noircissant : le rare *Hygrocybe konradii*. Il confirme le grand intérêt patrimonial naturel de cette zone.

Au milieu des pelouses, poussent de façon étonnante des *Inocybes* à l'odeur spermatique du groupe fastigié ; et plus loin des Russules sans lait au port de lactaire. Habituellement, ces champignons sont associés symbiotiquement (mycorhizes) à certains arbres et arbustes. Là, en l'absence d'arbres proches, ils sont liés à des petites Cistacées aux fleurs jaunes : *Helianthemum nummularium*. Dans les pelouses, avec d'autres *Agrocybes* plus banaux (*molesta*, *pediades*), nous remarquons *Agrocybe vervacti* au chapeau cabossé aux couleurs vives ocre jaune.

Dans l'herbe, sous les pins, des champignons semi hypogés en forme de petites pommes de terre, affleurent : *Rhizopogon luteolus*. Ses carpophores jaunâtres deviennent rosés à l'air.

En bord de chemin, en forêt de Saint-Germain, le 21 mai, nous repérons la peu répandue Volvaire gris souris (*Volvariella murinella*), petite espèce de quelques centimètres, à volve et au chapeau fibrilleux gris clair.

Autre Volvaire encore plus rare, *Volvariella caesiointincta*, est vue le 22 novembre dans le même massif forestier : son chapeau est fibrillosoyeux, gris à reflets bleutés.

Fin mai, de nombreux champignons mycorrhiziques apparaissent comme les Amanites et des Russules : dans un parc aux Mureaux (centre EDF), on recense sous chênes, les Amanites épaisse, rougissante, jonquille, citrine et même phalloïde (plus souvent automnale), les *Russula pectinatoides*, à marge cannelée et odeur désagréable de caoutchouc, *puellaris* au chapeau pourpre à disque brun noirâtre, *grisea* à chair

violetée sous la cuticule, *cyanoxantha* aux lames non cassantes, *vesca* au chapeau rose jambon avec des taches rouille.

Le site boisé des Tailles d'Herbelay fait partie des espaces naturels sensibles (ENS) des Yvelines. Il vient en continuité nord-ouest de la forêt de Marly. Les argiles à meulières, exploitées jadis, ont laissé place à des trous et des mares. Le 6 juin, on y trouve les genres estivaux : sous les chênes et châtaigniers, on observe des Bolets à pied rouge au pied orné de points rouges, le plus rare Bolet de Quélet au chapeau velouté rouge brique, le Bolet orangé des chênes (*Leccinum quercinum*) et le Bolet amer qu'on peut confondre avec les cèpes si on ne regarde pas le réseau sombre du pied. Sous les nombreux bouleaux verruqueux, on rencontre quelques belles Russules jaune clair (*Russula claroflava*).

Pendant le mois de juin très sec, les bois restent pauvres : on peut citer le rare *Inocybe patouillardii* en forêt de Sainte Apolline, le 20 juin. Ce champignon très toxique se reconnaît à son chapeau conique et sa chair se colorant fortement de roux ou d'orange.

La sortie du 28 juin, près de l'étang de la Porte Baudet, en forêt de Rambouillet nous permet d'observer une soixantaine d'espèces de champignons. Les Russules et leur mycélium plutôt profond ne craignent pas les chaleurs estivales : 16 taxons dont certains associés au chêne (*Russula vesca*, *graveolens*), au bouleau (*aeruginea*), au hêtre (*fellea*, *romellii*) ou non spécifique d'une essence d'arbre (*lepida*). Le bolet le plus courant demeure le Bolet des charmes (*Leccinum carpini*) mais bien d'autres furent relevés ou ramassés : *Leccinum crocipodium* et les Cèpes d'été sous chênes, *Suillus granulatus* sous pins sylvestres...

L'été et le début d'automne furent trop secs et les sorties de septembre et d'octobre décevantes :

- On ne note le 3 octobre, près de l'Étoile aimable en forêt de Marly que 32 espèces. Nous trouvons des *Leccinum* du groupe des bolets rudes : Sous les bouleaux, *brunneogriseolum*, gris brun et aux grandes spores allongées de 19 à 22 μm , *variicolor* au chapeau marbré et *scabrum* aux couleurs variables. Nous décrivons aussi un Bolet très proche de *chysenteron* (probablement souvent confondu), plus robuste et à chair et tubes très bleuissant : *Xerocomus cisalpinus*, récemment décrit en Italie.

- Le 4 octobre, aux Mares aux Vinaigres, en forêt de Rambouillet, nous trouvons le très toxique Entolome livide, à l'allure d'un Clitocybe nébuleux mais à lames jaunes puis saumonées. Il est conservé pour être présenté une semaine plus tard à l'exposition mycologique du Chesnay.



Entoloma lividum, le 4 octobre 2009

Les samedi 10 et dimanche 11 octobre, cette exposition de champignons a lieu dans le patio de la Bibliothèque du Chesnay, récemment inaugurée : les exemplaires peuvent ainsi rester au frais, présentables pendant les deux jours. Malgré le nombre faible d'espèces, 158, nous montrons une variété importante, dans les familles des Bolets et des Amanites avec, en particulier, en vedette, l'élégante et redoutable Amanite phalloïde. Les visiteurs peuvent voir une diversité de formes et de tailles, du minuscule *Mycena pseudocorticola* à l'énorme Polypore géant (*Meripilus giganteus*).

Les sorties de fin octobre deviennent plus riches :

- De grandes Coulemelles (*Macrolepiota procera*) très abondantes à Bois d'Arcy et à Rambouillet
- A l'étang de la Porte Baudet, des *Sparassis crispa* aux pieds des pins, et son cousin des feuillus, *Sparassis brevipes* (Sparassis)

lamelleux) ; les bolets associés aux pins, *Suillus bovinus* à gros tubes, *granulatus* gluant et à gouttes laiteuses, *luteus* à anneau ; *Melanotus horizontalis*, petite espèce pleurotoïde avec un petit pied latéral.

Ces excursions sont l'occasion de déterminer plusieurs Crépidotes avec quelques critères macroscopiques et microscopiques :

- *Crepidotus luteolus* (Crépidote jaunâtre), au chapeau blanc devenant jaune en séchant, aux spores 9(10) x 5-5,5 µm
- *Crepidotus variabilis* (Crépidote variable) aux lames brun rosé, aux petites spores cylindracées 5,5-6 x 3-3,7 µm
- *Crepidotus lundellii* (= *amygdalosporus*) aux lames espacées ocre, aux spores 8,5 x 5,5 µm
- *Crepidotus epibryus*, sur tiges herbacées dans pelouse, aux spores 7 x 2,5 µm
- *Crepidotus caspari* var. *subglobispora* (= *lundellii* var. *s.*), aux spores 6-7 x 4,5-6 µm, aux lames serrées
- *Crepidotus mollis* (Crépidote mou), de plus grande taille, à cuticule séparable.

Ces Crépidotes poussent sur brindille ou bois mort sauf *C. epibryus*. Les chapeaux, petits, adhérent directement au support sans pied.

Le mois de novembre humide et pas trop froid ne déçoit pas ; c'est la période la plus riche. On ne citera que quelques champignons remarquables :

Le 7 novembre, au bois de Verneuil-sur-Seine, la mousse recouvre des ronds brûlés avec quelques *Tephrocybe* caractéristiques de ce milieu : *ambusta*, à forte odeur et saveur de farine, au petit chapeau omphaloïde, à marge un peu dentée, sépia à centre noir et bord plus clair, *atrata*, au chapeau bistre noirâtre, ressemblant à *Myxomphalia maura* avec des lames libres et *mephitica* à chapeau prumineux gris pâle.

Le 8 novembre, pendant la journée en forêt de Dourdan (Essonne) beaucoup d'espèces sont dévoilées dont certaines splendides comme *Cortinarius elegantissimus*, entièrement jaune vif à roussâtre, d'autres peu répandues comme *Psathyrella hydrophiloides* aux lames brun rougeâtre, ainsi que quelques hygrophores, *nemoreus*, orangé et *coscus*, blanc à odeur de topinambour.

L'après-midi, à la butte aux loups, les participants peuvent récolter de bonnes Pholiotas ridées au chapeau beige givré de blanc qui sont mêlés avec *Cortinarius talus*, d'allure et couleur assez semblables mais la cortine (voile léger et filamenteux) y remplace l'anneau.

Le 11 novembre, dans l'herbe de l'avenue des Loges à St-Germain-en-Laye, nous n'observons que peu d'hygrophores (*Hygrocybe conica*) mais d'autres genres sont largement représentés : 149 espèces déterminées.

- Des mycènes comme la délicate *flavoalba*, jaune pâle, *crocata* à lait orange, *haematopus* à lait rouge sang
- Un petit Entolome élégant au chapeau brun squamuleux et pied bleu sombre, aux spores 10,5 x 6,5 µm, *Entoloma tjallingiorum*
- Dans les sous bois de feuillus, des Bolets jonquille, bleuissant comme le Bolet à pied rouge et *Xerocomus impolitus* déjà vu au printemps.
- Les étonnantes Oreilles de lièvre (*Otidea onotica*) en cornets jaune orangé, fendues sur un côté.

Sur des rondins de bois de hêtre, en forêt de Versailles, nous trouvons, le 14 novembre, *Ossicaulis lignatilis*, le Clitocybe lignicole, nouvelle espèce pour les Yvelines. Une allure de pleurote (pied excentré), un chapeau blanc pruineux de 5 cm, une odeur farineuse de Clitopile, une consistance élastique de Clitocybe : tous ces caractères font que ce champignon rare a changé de genre plusieurs fois : *Nothopanus*, *Clitocybe*, *Pleurotellus*.

Les grandes lépiotes abondent cette année de mi-octobre à mi novembre. Une des plus répandues, *Macrolepiota konradii* se reconnaît à son mamelon sombre excorié en large plaques comme étoilé. Le 15 novembre, en forêt de Beynes, on la rencontre en mélange avec *M. gracilentata*, sorte de *procera* plus grêle et *M. mastoidea* au mamelon proéminent : certains auteurs récents comme P. Roux (2006 - Mille et un Champignons) estiment qu'il existe des intermédiaires et que, donc les 3 lépiotes peuvent être synonymisées.



Ossicaulis lignatilis, le 14 novembre 2009



Cuphophyllus russocoriaceus, le 11 décembre 2009

Les amoureux des Hygrophores attendent les premiers froids pour pouvoir contempler ces champignons colorés des pelouses. Cette année,

ils apparaissent, pour la plupart, en décembre. Le terme français Hygrophore qui signifie "porteurs d'eau", recouvre plusieurs genres au revêtement cireux ou visqueux, aux lames espacées, épaisses et amincies à l'arête, aux spores hyalines ovoïdes, à la sporée blanche et aux basides très allongées :

- *Hygrophorus* aux espèces plutôt sylvatiques, ectomycorhiziques
- *Hygrocybe* aux espèces des pelouses et aux couleurs vives
- *Cuphophyllus* aux lames très décurrentes et arquées, sur pelouses

Sur les pelouses du parc de Marly-le-Roi, le 5 décembre, nous rencontrons :

- *Hygrocybe reae* (Hygrophore de Rea), avec un petit chapeau rouge à bord jaune à chair rouge et très amère, au revêtement entièrement visqueux.
- *Hygrocybe chlorophana* (Hygrophore jaune citrin), entièrement visqueux, au chapeau jaune
- *Hygrocybe psittacina* (Hygrophore perroquet) au chapeau vert, se décolorant en jaune et passant parfois au rouge après une gelée
- *Hygrocybe quieta*, jaune aux lames inter-veinées à reflets saumonés, à odeur de lessive
- *Cuphophyllus virgineus* (Hygrophore blanc).

Ensuite, le froid intense arrêta toute poussée. On trouve le 12 décembre, les derniers *Cuphophyllus russocoriaceus* gelés sur les pelouses de la Pièce d'eau des Suisses à Versailles. Réchauffés dans la main, ils dévoilent leur odeur caractéristique de cuir de Russie.



Hygrocybe reae, le 5 décembre 2009



Hygrocybe psittacina, le 5 décembre 2009